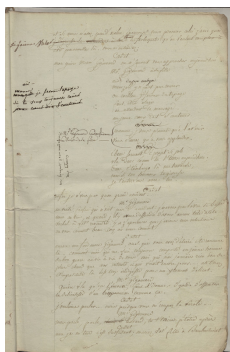


Bambochinet ou chacun sa malice, folio 93_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Querau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

et si vous n'avez pas d'violon, j'pourrons vous procurer celui z'avec quoi ^{je faisons Valser}^[1]
~~je dégraisse les entrecôtes à tous~~ ^{tous} les freluquets qu'en Veulent compter à c'te
peronnelle là. Vous m'entendez.

Cadet

mon guieu, Mam' Gigomard on n'saurait vous approcher aujourd'hui.

M^e Gigomard à sa fille.

air —

air : du mur mitoyen

~~mamzelle~~-ma*Ill.* je ferons

Mamzell' yn'faut pas courir

[tapage

si tu veux toujours courir

ou corbleu j'ferons du tapage

jeune cœur doit s'contenir

faut être sage

en attendant le mariage.

un jeune cœur doit s'contenir.

Javotte

Me Gigomard Contrefaisant □ Maman, j'vous promets qu'a

[l'av'nir

La Voix de sa fille -

□ Vous n'aurez qu'a vous

[applaudir.

M^e Gig

c'beau serment, c'projet si joli
vla donc comm'tu l'tiens aujourd'hui ;
Tiens, c't'embargo là me traverse,
mais si ton honneur tergiverse
je t'enterr'ons avec lui[2].

Cadet

enfin j'ne vois pas queu grand accident...

M^e Gigomard

en vérité, fanfan qui n'voit pas d'accident. j'navons pas la vue si basse nous autres,
et quand j l'y avons deffendu d'avoir aucun tête à tête verbal à vot' rencontre. Y a
z'aparence que j'avions mes intentions. on vous connaît beau coq, on vous connaît.

Cadet

encore une fois, mere Gigomard, ous-que vous avez déterré c'te rancune là.
comment moi qui me suis toujours comporté en jeune homme du bon genre au vis à
vis de vous, moi qui n'ai jamais rien évu de plus chaud que vos interets, et qui
v'nait encore pour... ah t'nez, c't'ingratitude là c'est trop indigeste pour un
estomach délicat.

M^e Gigomard

Quien v'la qu'ça l'émouve, faut *Ill.* /l'donner d'garde d'offenser la délicatesse d'un
Ill. /Poupponneau comme ça.

Cadet

j'voulions parler... mais puisque vous m'coupez la Parole...

M^e Gigouard

Mais parle, parle, ehien d' bavard, tu t'tairas p'tète après

Cadet

non j'me tus c'est sufisant ; mariez Vot' fille à Bambochinet[]

[1] Écrit dans la marge de gauche.

[2] Dans la marge de gauche, à part et écrit verticalement d'une écriture fine « un bouquet pour madelon. deux tuteurs. »

Transcriptions

Transcription modernisée

et si vous n'avez pas d'violon, j'pourrons vous procurer celui z'avec quoi je faisons valser tous les freluquets qu'en veulent conter à c'te péronnelle-là. Vous m'entendez ?

Cadet

Mon guieu, Mam' Gigomard, on n'saurait vous approcher aujourd'hui.

Mme Gigomard à sa fille.

AIR du mur mitoyen

*Mamzell' yn'faut pas courir
Ou corbleu j'ferons du tapage
Faut être sage
En attendant le mariage.
Un jeune cœur doit s'contenir.*

Mme Gigomard contrefaisant la voix de sa fille :

*Maman, j'vous promets qu'à l'av'nir
Vous n'aurez qu'à vous applaudir.*

*C'beau serment, c'projet si joli
V'là donc comm'tu l'tiens aujourd'hui ;
Tiens, c't'embargo-là me traverse,
Mais si ton honneur tergiverse
Je t'enterr'ons avec lui.*

Cadet

Enfin j'ne vois pas queu grand accident...

Mme Gigomard

En vérité, fanfan qui n'voit pas d'accident ! J'n'avons pas la vue si basse nous autres, et quand j'l'y avons défendu d'avoir aucun tête à tête verbal à vot'rencontre,

y a z'apparence que j'avions mes intentions. On vous connaît, beau coq, on vous connaît.

Cadet

Encore une fois, mère Gigomard, ousque vous avez déterré c'te rancune-là ? Comment moi qui me suis toujours comporté en jeune homme du bon genre au vis-à-vis de vous, moi qui n'ai jamais rien évu de plus chaud que vos intérêts, et qui v'nais encore pour... ah t'nez, c't'ingratitude-là c'est trop indigeste pour un estomac délicat.

Mme Gigomard

Quien v'là qu'ça l'émouve, faut l'donner d'garde d'offenser la délicatesse d'un pouponneau comme ça.

Cadet

J'voulions parler... mais puisque vous m'coupez la parole...

Mme Gigomard

Mais parle, parle, bavard, tu t'tairas p't-être après.

Cadet

Non j'me tus, c'est suffisant ; mariez vot' fille à Bambochinet,

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0093_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.71 Mo

Dimensions : 3071 x 4743 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Bambochinet ou chacun sa malice* folio 93_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/619>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 17/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021